

2 - Théorème de Kleene



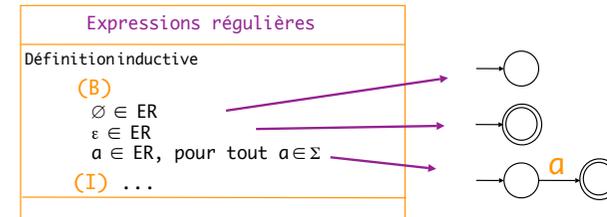
Stephen C. Kleene
Mathématicien et logicien américain
1909-1994

Théorème de Kleene

Théorème : Un langage sur un alphabet Σ est rationnel si et seulement si il est reconnu par un automate fini.

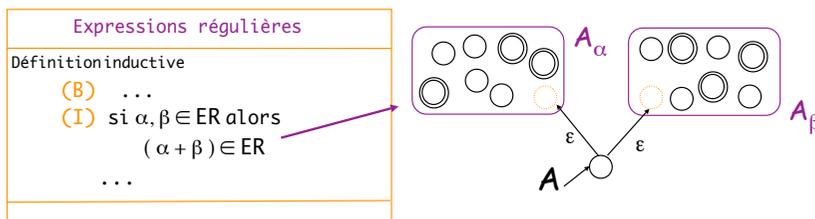
Premier sens : preuve par induction

- On cherche des A.F.N pour chaque langage régulier dénoté par les expressions régulières de base



Suite preuve (opération +)

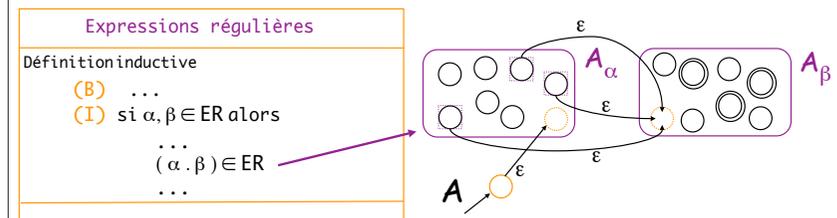
- par hypothèse d'induction, on suppose qu'il existe deux A.F.N. A_α et A_β tels que $L(A_\alpha)$ est le langage décrit par l'exp.rég. α et $L(A_\beta)$ celui décrit par l'exp.rég. β .



- A reconnaît le langage décrit par $(\alpha + \beta)$

Suite preuve (opération .)

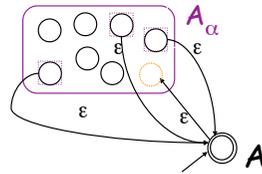
- A reconnaît le langage décrit par $(\alpha.\beta)$



Suite preuve (opération *)

- ♦ **A** reconnaît le langage décrit par α^*

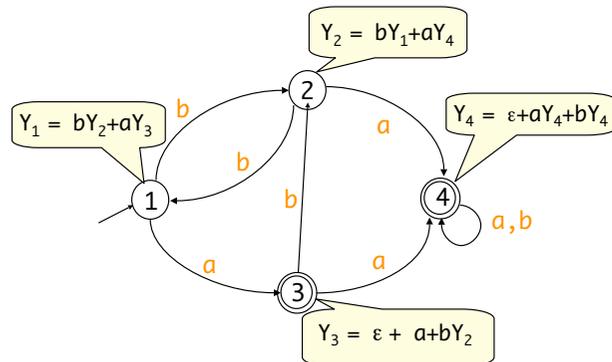
Expressions régulières
Définition inductive
(B) ...
(I) si $\alpha, \beta \in ER$ alors
...
...
$\alpha^* \in ER$



Passage d'un A.F.D. à une E.R.

- Réciproquement, à partir d'un A.F.D, peut-on construire une expression régulière qui décrit le langage reconnu par **A** ?
- Les **systèmes d'équations linéaire à droite** permettent de ramener le calcul d'une exp.rég. à la résolution d'un système d'équations.
- A chaque état q on associe une expression régulière Y_q dénotant le langage $L_q(A)$ associé à cet état.
- On obtient un système d'équations dont les **inconnues** sont des exp.rég. dénotant des **langages**.
- Si q est l'état initial, Y_q décrit le langage reconnu par **A**.

Exemple



Y_q décrit le langage des mots w tels que $\delta^*(q, w) \in F$
 δ^* : prolongement de δ aux mots

Exemple

Attention !!!
 Ne pas oublier les ϵ ...

$$\begin{cases} Y_1 = bY_2 + aY_3 \\ Y_2 = bY_1 + aY_4 \\ Y_3 = \epsilon + aY_4 + bY_2 \\ Y_4 = \epsilon + (a+b) Y_4 \end{cases}$$

Résoudre un tel système revient à calculer Y_1 , car il est associé à l'état initial 1.

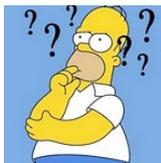
On procède par substitutions et on va avoir besoin de résoudre l'équation :

$$Y = A Y + B$$

Equation $Y = AY + B$

- A^*B est bien solution :

$$A^*B = A A^*B + B = A^* B + B = A^*B$$



- A^*B est une solution **minimale** :

si Y est une solution, alors $A^*B \subseteq Y$

Récurrance sur la hauteur d'étoile :

- si $i=0$, $A^0B = B \subseteq Y$ car $Y = AY + B$
- hyp. réc. pour $i=n$: $A^nB \subseteq Y$
- pour $n+1$: $A^{n+1}B = A A^nB \subseteq A Y \subseteq A Y + B = Y$, cqfd.

Equation $Y = AY + B$ (suite)

- si $\varepsilon \notin A$ alors A^*B est l'**unique** solution.

On suppose la non-unicité de la solution A^*B .

Soit X une autre solution

et soit un mot w de longueur minimale tel que $w \in X \setminus A^*B$.

$w \in X = AX + B$ et $w \notin B$ donc $w = uv$ avec $u \in A$ et $v \in X$.

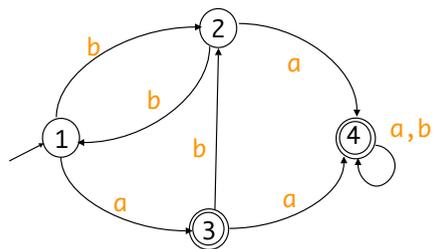
Or $v \notin A^*B$ (sinon w aussi) donc $v \in X \setminus A^*B$.

Contradiction : la longueur de w n'était donc pas minimale !

- si $\varepsilon \in A$ alors pour tout $C \subseteq \Sigma^*$, $Y = A^*B + A^*C$ est aussi solution :
 $A^*B + A^*C = A(A^*B + A^*C) + B = A^*B + A^*C + B = A^*B + A^*C = A^*B + A^*C$
- si l'automate de départ est **déterministe**, on a toujours : $\varepsilon \notin A$

Exemple

On garde toujours à l'esprit que si $\varepsilon \notin A$ alors A^*B est l'unique solution de $Y=AY+B$.



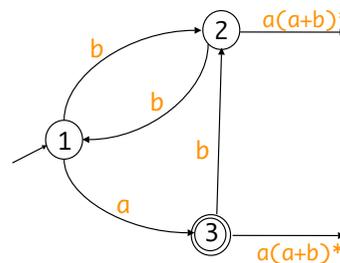
$$\begin{cases} Y_1 = bY_2 + aY_3 \\ Y_2 = bY_1 + aY_4 \\ Y_3 = \varepsilon + aY_4 + bY_2 \\ Y_4 = \varepsilon + (a+b)Y_4 \end{cases}$$

\Rightarrow

$$Y_4 = (a+b)^*$$

(Y_4 est alors éliminé)

Exemple



$$\begin{cases} Y_1 = bY_2 + aY_3 \\ Y_2 = bY_1 + a(a+b)^* \\ Y_3 = \varepsilon + a(a+b)^* + bY_2 \end{cases}$$

\Rightarrow

$$\begin{cases} Y_1 = bbY_1 + ba(a+b)^* + aY_3 \\ Y_3 = \varepsilon + a(a+b)^* + bbY_1 + ba(a+b)^* \end{cases}$$

(Y_2 est alors éliminé)

